

## **Paraliturgique : définition**

On note en particulier l'application parfaite d'une des lois proposée par nous comme fondement de l'anthropologie religieuse de la musique : plutôt que d'opposer ou simplement distinguer toujours et en tous lieux savant et populaire, ou même religieux et profane, catégories inopérantes, insuffisantes ou anachroniques, il est bien plus efficace d'examiner comment les débats, les controverses, les pratiques, les discours, l'usage des langues, des objets, des timbres, des instruments, tentent de délimiter les espaces du liturgique et du profane ; universellement à disposition, mais pas toujours utilisée, et encore moins souvent nommée, existe la catégorie intermédiaire que nous appellons « paraliturgique » (ou « para-liturgique »), qui occupe l'espace du parvis du temple, le temps hors calendrier ou des rituels quotidiens des dévotions, des pratiques pieuses ; le lieu et le temps également des fêtes, des processions.

François Picard, « Rites et musique en Chine de 1563 à 1700 », *Le jardin de musique*, VI/2 (2008) *Musique et réformes religieuses aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles : statuts, fonctions, pratiques*, p. 173-188.

**voir aussi**

Solange Corbin, « La cantillation des rituels chrétiens », *Revue de musicologie*, XLVII, juillet 1961, p. 8

**Pour une utilisation de ce concept comme outil, voir**

Giovanna Iacovazzi, *Un bruit pieux : bandas, musique et fête dans un village maltais (Zabbar)*, Valletta, Fondation de Malte, 2012.